

CHRONIQUE D'UN TERRIEN

Septembre, l'exquise saison de «Toche»...

Il pleut des étoiles
Dans les cieux délavés
Voguent les voiles
Sur les mers oubliées

Toche ma plage
Tu ne vieillis jamais
La colline enrage
D'être la mal-aimée

Toche des dépités
Des pauvres des aisés
Des bonheurs décapités
Des illusions rasées

Tu brilles dans ma tête
Comme un feu d'antan
Et fait la fête
Dans les Santons

C'était un ami et la guitare
Moustaki chantait
Sous le phare
Qui nous hantait

C'était la jeunesse
Le cœur en diagonale
Nous chassions la tristesse
A l'horizontale

Vingt ans à la pendule
Morsure de l'été
Sur nos chairs incrédules
De passions allaitées

Toche de l'apparence
Mère des faussetés
Tu tournes tu danses
Dans les vies époussetées

Toche l'incomprise
Je nage dans tes humeurs
Ton regard méprise
Et attise la fureur

Je t'aime en automne
Quand part l'été
Quand revient le cyclone

Des amours à satiété
Je t'aime en septembre
Sans la foule
Je t'aime dans la pénombre
Sans la houle

Je t'aime tranquille
Posée comme un parasol
Loin de ta ville
Et des folies en farandole
Je t'aime sous l'orage
A midi pile
Quand ferme la plage
Et somnole la ville

Je t'aime la nuit
Pluies de perles
Sur ton cou ébloui
Quand l'extase déferle

Toche mon ivresse
Camarade retraitée
J'adore tes caresses
Dans les nuits agitées

Il pleut
Je suis à l'Escale
Les yeux dans le bleu
Le cœur en cavale

Vient
Le soir, obscur
Mon cœur, le tien
Le doux murmure

Elle vit
La mer sauvage
Et me ravit
De son ramage

Elle frémit
Dans son sommeil
Et gémit
A son réveil

Posé
Le soleil d'hiver

Tendrement arrosé
De nos verres

Entêtés
Les miroirs en face
La mer répétée
Sur toutes les glaces

Il pleut
La ville tombe
Dans le creux
De l'hécatombe

Orages
Le torrent ravage
Ton rivage
Tes coquillages

Abîmée
Ma ville avalée
Brimée
De pluie ravalée

Noyée
De boue maquillée
Broyée
Dans ses allées

Ton présent
Ton passé ton futur
Machine sans raison
Sans culture

Où sont
Tes palais, tes danseurs
Tes chansons
Tes chœurs

Accablée
Comme un cheval
Ville affublée
Pour les carnavals

Dans le silence et le noir
Des jeunes, j'ai vu partir
Les yeux garnis d'espoir
Malgré l'approche du pire

Toche port d'infortune
Ici les bourses saignent
Pour une virée en Sardaigne
Chargée de rancune

Toche de là-bas
Près du sable d'or
Toche d'en bas
Des faibles des forts

Toche des clopes
Vendues par le manchot
L'espoir fait flope
Sous le gravier chaud

Au Palmier, pas de mer
Juste un bout de liberté
Et des filles mères
Sans puberté

Le pêcheur est mort
D'avoir chassé la peur
Et traqué le mauvais sort
Dans les nuits de frayeur

Toche des aurores
Pâles comme une insomnie
Comme un soleil mort
Une barmaid dans un taxi

Les filles s'en vont
Les bonniches viennent
L'amour dorénavant
Sera sans étrennes

Bamako, on t'a fermé
A cause du Général
Nuits fermentées
Le cimetière est pâle

Toche adieu
Je repars vers mon village
Le cœur radieux
La tête pleine d'images

Et dans le frimas des plaines



Par Maamar FARAH
farahmaamar@gmail.com

Et le silence de Madaure
La mer n'aura aucune peine
A serrer mon cœur très fort

Je reviendrai c'est sûr
Pour larguer des vers
Verts ou mûrs
Au-dessus de la mer

Le temps guérira
De toutes les maladies
Le temps périra
D'avoir trop dit.

(Toche, 28 septembre 2009)
M. F.

N.B. : La suite de «La Grande harba» dans l'édition de jeudi prochain.

Le Soir sur Internet :
http://www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



On ne vous demande pas la lune, vous seriez capables de l'éteindre !

Comment faire pour avoir une voiture neuve sans crédit ?

La tombola !

Un égout. Juste un égout. Egout, bark ! Egout, hachakoum ! Apprendre comment et de quoi est fait un égout. Décrypter le mode de fonctionnement d'un égout. Faire et refaire jusqu'à n'en plus pouvoir des croquis d'égout. Dessiner un égout dans le moindre de ses détails. Chercher à comprendre comment est venue l'idée de l'égout à l'homme. Remonter jusqu'au premier égout conçu et fabriqué par la civilisation humaine. Répertorier les différentes sortes d'égouts. Cartographier les égouts de nos cités. Rédiger, distribuer et enseigner aux concernés un manuel traitant de l'entretien des égouts. Avant que de lancer en grande pompe dans le ciel Alsat 1, le premier satellite algérien. Avant d'annoncer triomphalement le choix révolutionnaire pour les toutes prochaines années de l'énergie solaire. Avant d'affirmer que les voitures seront bientôt construites ici même. Avant de promettre l'interconnexion CIB de tous nos commerçants et l'usage généralisé du paiement par carte de tous nos

achats avant la fin 2011. Avant de vanter notre savoir-faire en matière de construction de trémies. Avant de bomber le torse devant les avancées de notre nucléaire civil. Avant de brandir comme des performances inouïes le clonage de l'ENTV en une myriade de petites sœurs aussi hideuses que l'ainée. Avant de prétendre câbler tous les immeubles du pays en connexion téléphone, Internet et satellite avant la fin 2010. Avant de rouler des mécaniques parce qu'on a remplacé le traditionnel billet d'avion par une version électronique. Avant de vouloir tous nous doter de passeports et de cartes d'identité biométriques. Avant de transformer le pays en vaste distributeur automatique de normes bidons ISO machin chose et label machin chouette. Avant tout cela, avant touuuuuuuuuuuut cela, juste maîtriser un égout. Ne pas vous faire déborder par un misérable petit égout. Ne pas nous laisser nous faire engloutir par un minable égout. Juste ça, Allah yarham babakoum ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

www.tacervellesarrete.blogspot.com